

LE BULLETIN



DES
AMIS

DU PÈRE
CAFFAREL

BULLETIN de LIAISON N° 35

Janvier 2025

ASSOCIATION DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL
49 RUE DE LA GLACIÈRE
F-75013 PARIS
www.henri-caffarel.org

Vous pouvez commander le DVD du Père Caffarel à

L'Association des Amis du Père Caffarel,

- soit par courrier : 49 rue de la Glacière F-75013 PARIS
- soit par internet sur le site : www.henri-caffarel.org
au prix de **5 €**

Vous trouverez en page 27 un bulletin vous permettant de
renouveler votre adhésion pour l'année 2025,
si vous ne l'avez déjà fait.

Vous pourrez inscrire au verso de ce bulletin les noms d'amis auxquels
vous souhaitez que nous adressions une demande d'adhésion.

SOMMAIRE

- **Éditorial :**
Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez p. 4

- **Le mot du Vice-postulateur romain
de la cause de canonisation**
Quelle est la sainteté du père Henri Caffarel ? p. 6

- **Actualités de l'association des Amis du Père Caffarel**
Turin 2024 – Rassemblement des Équipes Notre-Dame
« Allons avec un cœur brûlant ! »
Gérard et Marie-Christine de Roberty,
anciens responsables de l'E.R.I. p. 9

- **Actualités de l'association des Amis du Père Caffarel**
Rapport du trésorier de l'association p. 12

- **Archives du Père Caffarel**
Le laïc, porteur de la parole p. 15

- **La Prière pour la canonisation du Père Caffarel** p. 24

- Membres d'honneur de l'association des
Amis du Père Caffarel p. 25
- Bulletin de renouvellement de votre adhésion p. 27

ÉDITORIAL

Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez
*(Couple responsable de l'Équipe Responsable
Internationale des Équipes Notre-Dame)*



Chère famille de l'association des Amis du Père Caffarel,

Cette lettre est la première que nous vous adressons en tant que nouveau couple responsable des Équipes Notre-Dame, un chemin commencé en juillet lors de la Rencontre Internationale de Turin. Pendant ces quelques mois, nous avons eu l'occasion de participer à deux réunions avec les membres du bureau de l'association et de constater l'immense affection avec laquelle ils s'efforcent de faire connaître chaque jour le père Caffarel. Nous voulons nous joindre à toutes ces initiatives en collaborant également avec tous les correspondants des SR et RR. Pour nous tous, le père Caffarel a été et continue d'être une source constante d'inspiration et nous souhaitons vraiment qu'il soit "quelqu'un à nos côtés".

Pendant trois jours, qui se sont conclus par la grande célébration eucharistique le dimanche de l'Immaculée Conception, fête si chère à tous les membres des Équipes, nous avons pu vivre une expérience de prière intérieure intense et profonde, en silence, selon le Père Caffarel, dans la maison de retraite des sœurs Thérésiennes à Los Negrales (Madrid). Une expérience à laquelle ont participé des personnes venues de différents endroits d'Espagne et à laquelle nous collaborions en tant que membres de l'équipe de formation. Pour être sincères, nous vous dirons que nous sommes arrivés à ces journées assez fatigués et un peu angoissés, pour de nombreuses raisons liées à notre vie familiale, professionnelle et à notre engagement dans les Équipes. Et bien sûr, nous pensions que le moment choisi était totalement inadéquat. Cependant, cet élan de renouvellement de notre rencontre avec le Seigneur à travers les enseignements du père Caffarel, a facilité une transformation de notre cœur, qui a besoin mille et une fois d'une nouvelle ferveur pour sortir de la routine et du confort. Évoquer et revivre l'expérience de la semaine de prière en silence à Troussures, que certains d'entre nous ont vécue il y a de nombreuses années, a été un motif d'espérance. Nous avons eu l'occasion de relire les textes, d'écouter des extraits de conférences originales du père Caffarel, de vivre des temps de prière personnelle et

communautaire, de partager les célébrations et l'adoration eucharistique avec les personnes présentes. Et tout cela nous a rappelé, qu'avant d'entreprendre toute activité ou de réaliser toute planification, aussi importante soit-elle, nous avons besoin de renouveler notre rencontre avec le Seigneur, de "tout mettre en sa présence".

Et ce sera notre message pour vous tous, membres de l'association, que cette année nous reprenions le sens profond de cette rencontre comme le père Caffarel nous le proposait. Nous sommes invités à établir une relation jetu avec le Christ à travers un acte conscient dans lequel nous lui exprimons notre volonté de vouloir le rencontrer. Si vous vous souvenez de notre Lettre de Turin, dans laquelle nous indiquions les orientations, qui allaient nous servir de guide dans les Équipes Notre-Dame, cette orientation générale pour les six prochaines années : **Appelés à vivre en communion**, définissait cette année par un « appel à vivre en communion avec le Christ ». Dans le dessein de renforcer de façon plus directe notre union au Christ qui nous accompagne dans notre vie quotidienne, et que nous aimerions reconnaître, même si c'est de manière hésitante et progressive, comme l'ont vécu les disciples d'Emmaüs.

Cette orientation concrète, que nous vivons grâce au thème d'étude, ne deviendra pas réalité dans notre vie si nous ne réservons pas chaque jour un temps pour une véritable rencontre avec le Seigneur. En tant que membres des Équipes, nous savons que c'est l'un des points concrets d'effort. Nous vous invitons à revoir la qualité et le temps que vous consacrez à entrer en communion avec un Dieu qui vous aime, qui vous attend et qui désire rencontrer chacun de vous.

En réalité, pour ceux d'entre nous qui ont beaucoup d'obligations, d'engagements, de responsabilités et qui se sentent parfois débordés par le tourbillon des circonstances qui occupent leur vie, ce temps de présence devant le Seigneur n'est pas une option qui peut être simplement bénéfique, c'est une nécessité vitale. Nous aimerions que dans cette nouvelle année qui commence, il soit primordial pour nous tous de nous mettre devant le Seigneur et de lui exprimer notre désir qu'il nous aide à découvrir sa volonté. Et que chaque jour nous puissions renouveler notre "je veux ou je voudrais vouloir ce que Tu veux pour moi".

En communion profonde et fraternelle,

Mercedes Gómez-Ferrer et Alberto Pérez,
Valence, le 20 décembre 2024

Au Service

Actualités des Amis du Père Caffarel La cause de canonisation du père Henri Caffarel

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.
Vice-postulateur romain

Lors du Rassemblement de Turin, un temps d'intervention a été accordé à l'association « Les Amis du Père Caffarel », le jeudi 18 juillet 2024, pour lui permettre de se faire connaître et de présenter les membres de son bureau, ses activités et ses projets. Le père Paul-Dominique Marcovits a terminé sa présentation de la cause de canonisation par cette évocation :



Quelle est la sainteté du père Henri Caffarel ?

La sainteté du père Caffarel est celle d'un prêtre, d'un prêtre habité par l'amour du Seigneur et qui a compris les couples mariés dont l'amour est habité par l'amour de Dieu. Prêtres et couples ont reçu la vocation de l'amour.



Rappelons le récit, auquel il faut revenir sans cesse, le récit que le père Caffarel donne de sa vocation, en mars 1923 : « À vingt ans, Jésus Christ, en un instant est devenu Quelqu'un pour moi. Oh ! rien de spectaculaire. En ce lointain jour de mars, j'ai su que j'étais aimé et que j'aimais, et que désormais, entre lui et moi, ce serait pour la vie. Tout était joué. »

Et il commente sa vocation qui est aussi une mission : « Cela m'a marqué et, depuis ce jour, je n'ai qu'un désir : moi-même entrer plus avant dans cette intimité avec le Christ, et cet autre désir d'amener les autres à cela, parce que

cela a été capital dans ma vie, cela m'a donné la joie de vivre, la grâce de vivre, l'élan de vivre. Aussi bien je ne peux pas ne pas souhaiter pour les autres cette rencontre avec le Christ, cette découverte que Dieu est amour. »

Toute la vie du père Caffarel est là. Le Christ lui a montré qu'il l'aime et le père Caffarel lui a répondu de tout son être. Ses longues heures de prière intérieure, ses enseignements aux couples, les Semaines de prière qu'il animait à Troussures où plus de 25 000 personnes sont venues pour apprendre à prier, pour apprendre à aimer, tout n'avait qu'un but, « *entrer plus avant dans l'intimité du Christ qui donne la joie de vivre* ».

Lorsque les premiers couples, en 1939, sont venus pour lui demander de les aider à vivre leur amour entre eux, avec Dieu, le père Caffarel a pensé tout de suite : « *Mais, l'amour, je le vis ! L'amour du Christ m'habite !* ».

Magnifique vocation des couples chrétiens. Magnifique vocation des prêtres. Les uns et les autres éclairent le mystère de l'Église. Le père Caffarel n'a pas inventé une spiritualité particulière. Il a écouté les couples – plus tard, les veuves – il a regardé, admiratif, ce que le Seigneur faisait en eux. Que faisait-il ? Comme toujours : l'amour de Dieu s'incarnait dans l'amour humain, l'amour du Christ pour son Église animait le lien entre les époux. Comme prêtre, il cherchait, trouvait, cherchait encore cette présence de Dieu dans les époux chrétiens. Le prêtre Henri Caffarel disait : « *Tous les autres lieux de culte seraient-ils fermés, désaffectés, détruits... la famille chrétienne reste la demeure de Dieu parmi les hommes.* »

Nous comprenons alors une réponse du père Caffarel à un équipier du Brésil, ce devait être en 1972 : « *À supposer, Père, que vous mourriez au lendemain de notre venue chez nous, quel sujet aimeriez-vous avoir traité pour la dernière fois avant de quitter les foyers de vos équipes ?* » La réponse du père Caffarel est comme celle d'un testament, une réponse pour nous aussi aujourd'hui. Il réfléchit, il fait défiler dans sa tête des sujets importants : la spiritualité conjugale, la Charte, la prière... Et le père Caffarel de répondre enfin : « *[Je déciderais] de parler de la signification chrétienne d'une réunion d'équipe. [...] Il y a là, au milieu des foyers réunis dans une pièce de l'appartement, l'intense présence du Ressuscité, vivant, attentif à tous, aimant chacun tel qu'il est, avec son mal et son bien, et pressé de l'aider à devenir tel qu'il le veut : par l'Esprit Saint un homme nouveau.* »

Le père Caffarel parle ainsi en prêtre, il ne parle pas de lui, mais de nous, de nous que le Seigneur lui a confiés. Le père Caffarel espère en nous.

Pour conclure cette évocation du père Caffarel, permettez-moi de vous dire que lorsque moi-même je lis le père Caffarel, aussitôt, je suis mis devant Dieu. Alors, écoutons-le encore. Il nous dit ce qu'est un saint pour lui et c'est un appel lancé à nous tous pour suivre le Seigneur. Cette définition lui convient bien, elle est toute simple. Nous y parviendrons, comme lui, avec la grâce de Dieu – et son intercession ! Écoutons-le :

« Un saint n'est pas avant tout, comme certains l'imaginent, une manière de champion qui accomplit des prouesses de vertus, des performances spirituelles. C'est d'abord, un homme séduit par Dieu. Et qui livre à Dieu sa vie entière. »

Parmi nous, n'y aurait-il pas des couples qui vivent ainsi, qui ont vécu cette sainteté ? Que le père Henri Caffarel attire à lui de tels équipiers ! Pour nous tous, le mariage est un chemin de sainteté.

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p, Vice-postulateur romain



Au Service

*L'association « Les Amis du Père Caffarel »
Turin 2024 – Rassemblement des Équipes Notre-Dame
« Allons avec un cœur brûlant ! »*

Gérard et Marie-Christine de Roberty
*Anciens responsables
de l'Équipe Responsable Internationale*



Le fil rouge du rassemblement de Turin, en cet été 2024, **“Allons avec un cœur brûlant”**, s’est construit autour de l’Évangile des disciples d’Emmaüs (Luc 24,15-35), nous permettant d’aborder le sacrement de l’Eucharistie à partir des cinq mots-clés, choisis pour assurer le contenu du rassemblement, tout au long de la semaine : **fragilité, illumination, offrande, communion et envoi.**

Le thème de cette rencontre nous communique « *la conviction qu’un foyer de “chercheurs de Dieu” est, dans notre monde qui ne croit plus en Dieu, qui ne croit plus en l’amour, une “théophanie”, une manifestation de Dieu, comme le fut pour Moïse, ce buisson du désert qui flambait et ne se consumait pas* », ce que le père Caffarel demandait aux couples des Équipes Notre Dame, être des apôtres de l’amour conjugal et du mariage.

Le père Caffarel nous disait : « **Au cœur du foyer, “cellule d’Eglise”, l’hôte rencontre le Christ, et c’est la raison pour laquelle l’exercice de l’hospitalité est un véritable apostolat, on peut même dire qu’il est l’apostolat spécifique du foyer chrétien** », qui s’appuie sur les thèmes retenus pour ce pèlerinage de Turin.

La fragilité nous conduit auprès des deux disciples d’Emmaüs qui cheminent ensemble tristes et perdus. Ils sont accablés par la douleur et se sentent perdus. Notre attention se fixe sur Jésus qui les rejoint sous le visage d’un étranger, les interroge sur leur discussion et les amène à reconsidérer leur compréhension de tout ce qui s’est passé lors de ces trois jours de Pâques. Cette rencontre inattendue les sort de leur désespoir, leur redonnant la foi en la renaissance et la puissance de la résurrection.

Ce passage de l’Évangile des disciples d’Emmaüs rejoint nos couples qui connaissent la fragilité de l’amour et du mariage et vivent des moments douloureux qui les rapprochent davantage. Ils apprennent alors que la fragilité est inhérente à toute relation, y compris la relation avec Dieu, et que la fidélité, la prière et le soutien mutuel sont essentiels pour surmonter les épreuves.

Par l'illumination de notre vie, Jésus nous invite à ouvrir nos yeux, à nous réveiller dans la confiance. Il nous invite à ouvrir les fenêtres de notre esprit. Il illumine les disciples que nous sommes en nous rappelant notre vie avec Lui. Jésus nous demande de regarder la Croix avec un nouveau regard fait de liberté, de fraternité et pour les couples, d'amour et de tendresse.

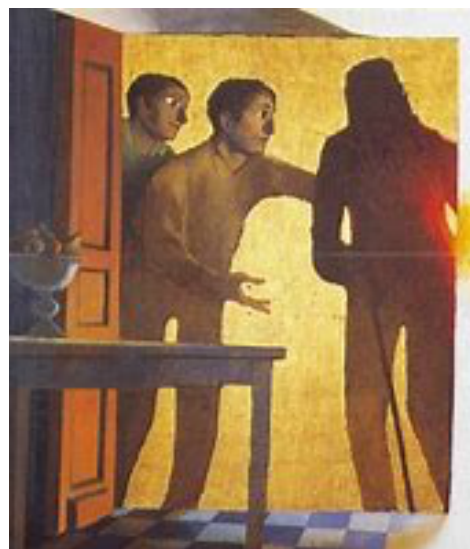
« *Un saint n'est pas avant tout, comme certains l'imaginent, une manière de champion qui accomplit des prouesses de vertus, des performances spirituelles. C'est d'abord un homme séduit par Dieu. Et qui livre à Dieu sa vie entière* » (Père Henri Caffare). En ce sens, nous vivons notre devoir de s'asseoir comme une véritable illumination spirituelle, marquant ainsi la présence de Dieu dans notre couple et au cœur de notre mariage, chemin de sainteté.

L'offrande de Jésus ne s'impose pas. Il attend notre invitation. Pour nous, ses disciples, c'est une question de réciprocité. Nous avons reçu et nous avons le désir de nous donner en retour. Jésus a besoin de ce don pour se révéler ressuscité, comme il a eu besoin du sein et des bras de Marie pour venir habiter au milieu de son peuple. L'offrande eucharistique, c'est parler et vivre de toute la vie de Jésus.

Les témoignages, donnés par les couples ou les prêtres lors de cette rencontre des Équipes Notre-Dame à Turin, nous donnent à voir l'importance de l'offrande au cœur de nos enfants. Le chemin que nous bâtissons en famille construit la vie de l'Église, avec la certitude, comme nous le dit le Pape François, que « *la Foi est le plus bel héritage que nous pouvons donner à nos enfants* ».

En **communion**, et arrivés aux termes du chemin d'Emmaüs, les yeux des deux disciples s'ouvrirent et ils le reconnurent à la fraction du pain. Dans ce récit, l'Évangile utilise la stratégie narrative de la reconnaissance, où l'on passe de l'ignorance et de la souffrance liée à la perte du Christ, à la connaissance et à la communion.

En rompant le pain, Jésus révèle, non seulement, sa présence mais aussi la signification plus profonde de ses enseignements et de sa mission : le pain partagé est un don de lui-même qui marque la communion avec son Père et avec



les hommes. En ce sens la synodalité comme le devoir de s'asseoir, sont des arts qui s'apprennent par l'expérience : « *Le chemin se fait en marchant* » nous dit le Pape François. Les Équipes Notre-Dame sont un véritable chemin de synodalité.

Le devoir de s'asseoir est donc comme un mini synode conjugal que nous pratiquons régulièrement en couple pour relire notre chemin ensemble et

discerner comment nous avons avancé et progressé. Cette communion est nourrie de moyens pour la rendre pleine et totale. L'écoute de la parole de Dieu, le partage biblique en couple, la prière conjugale et l'oraison sont les moyens que nous donne le Christ pour réagir à l'amour de Jésus qui se donne à nous.

Jusqu'au pied de la Croix « *toute la vie de la Vierge Marie, engagée par le OUI de l'Annonciation, fut une ascension d'amour. Aussi, est-ce bien auprès d'elle que les foyers chrétiens apprendront à prononcer une première fois, et puis toute leur vie, le OUI qui est l'âme de leur amour [...]. Non seulement la Vierge enseignera aux époux à vivre ce mystère du OUI, d'un OUI toujours plus plénier, mais elle leur révélera d'abord que nul ne peut dire OUI, vraiment, à un autre s'il n'a pas d'abord dit OUI à Dieu* » (Père Henri Caffarel)

Lors de l'**envoi**, à l'issue du rassemblement, avec le cœur plein de joie pour tout ce que les équipiers présents ont vécu, nous recevons les orientations de vie du Mouvement pour les six années à venir :

“Appelés à vivre en communion”

Gérard et Marie-Christine de Roberty
Anciens responsables de l'Équipe Responsable Internationale

L'association « Les Amis du Père Caffarel » était présente au Rassemblement, grâce au stand qui lui avait été attribué afin de se faire connaître auprès de tous les équipiers. L'affluence considérable et la qualité des échanges autour de ce stand ont permis de rendre compte, auprès des participants à la rencontre, prêtres et couples, de la mission prophétique du père Caffarel.



Au Service

Actualités des Amis du Père Caffarel Extrait du rapport du trésorier de l'association - Exercice 2023

Rapport du trésorier – An 2023

Situation générale

L'année 2022 a été marquée par une activité très réduite, car la procédure de la cause est maintenant dans les mains du Dicastère pour les Causes des Saints, au Vatican. Le père Paul-Dominique Marcovits et Marie-Christine Genillon ont poursuivi leur travail d'une manière plus réduite, et ont fait un seul voyage à Rome pour rencontrer le postulateur romain. Plusieurs documents ont été achetés pour être intégrés dans la bibliothèque du siège, rue de la Glacière à Paris.

Nous avons reçu des cotisations qui, depuis plusieurs années, avaient été retenues par des Super-Régions.

En ce qui concerne les dépenses effectuées, nous avons payé la taxe finale auprès du Dicastère pour les Causes des Saints. Les prochaines taxes seront dues seulement en cas de communication de miracles.

Bilan des activités ordinaires

L'année 2023 n'a donc pas vu de grandes activités. On n'a pas eu non plus de ventes de livres.

Bilan 2023 (exprimé en euros)

Recettes	2022	Budget 2023	2023 réel
Adhésions	21 137,85	16 000	23 218,65
Total	21 137,85	16 000	23 218,65
Dépenses			
Postulation	12 410,21	6 500	6 219,96
Coûts directs pour la cause	14 550		8 000
Frais bureau & Documentation	294,83	200	755,13
Frais bancaires	394,74	400	237,14
Coûts informatiques et web	6 377,32	600	527,04
Total	34 027,10	7 700	15 739,27
Résultat	-12 889,25	8 300	7 479,38

Origine des adhésions : Recettes des adhésions

Comme il est normal, des Super-Régions ont versé les adhésions collectées par virement bancaire, et il y a aussi une grande quantité d'adhésions réglées par PayPal, pour un total de 2279 euros (versus une recette par PayPal de 2161 euros l'année précédente).

À noter que la SR Hispano-Amérique-Sud a versé ses adhésions en espèces à l'occasion du voyage à Paris d'un couple de l'Équateur.

SR or RR	2019	2020	2021	2022	2023
Afrique Francophone	395	15	400	45	315
Belgique	125				500
Brésil	15	6 255	1 315		2 835
Canada	20	45		10	15
Colombie	15			3 645	2 300
Espagne	10	30	12 075	15	4 015
France-Luxembourg-Suisse	1 835	2 111	1 335	1 480	950
Hispano-Amérique Nord	8 098	110	850	841	749
Hispano-Amérique Sud				13 987	717
Maurice	15				15
Italie	30	80	225	195	190
Liban	250				
Océanie	501	215	15		473
Pologne		435	430		339,65
Portugal	40		2 000		4 000
Transatlantique		40	30	15	30
USA	195	1 290	1 160	905	775
Total	11 544	10 626	19 835	21 138	23 218,65

Budget prévisionnel pour l'année 2024

Pour le budget pour l'année 2024, on propose des modifications en relation au budget de l'année précédente. Les considérations suivantes sont faites de manière prudente :

1. Le montant des contributions pour les adhésions est considéré comme étant plus bas que celui de l'année précédente
2. On a prévu des frais de voyage raisonnables à l'occasion du Rassemblement International des Équipes Notre-Dame en juillet 2024.
3. Pour la Postulation, les frais associés sont réduits considérablement.
4. Pour l'assistance /secrétariat, on a prévu les petites dépenses nécessaires, et on a ajouté le nécessaire pour la campagne d'achat des copies de livres et périodiques liées au père Caffarel.
5. Pour les coûts informatiques et pour le site web, on a laissé seulement les coûts liés à l'hébergement du site web.

Budget 2024 (exprimé en euros)

Recettes	Budget 2023	Réel 2023	Budget 2024
Adhésions	16 000	23 218,65	15 000
Total	16 000	23 218,65	15 000
Dépenses			
Voyages et témoignages			1 500
Postulation	6 500	6 219,96	6 500
Coûts directs pour la cause		8 000	4 000
Frais bureau et documentation	200	755,13	600
Frais bancaires	400	237,14	300
Coûts informatiques et web	600	527,04	600
Total	7 700	15 739,27	13 500
Résultat	8 300	479.38 €	1 500

Giovanni Cecchini Manara

Trésorier

Association des Amis du Père Caffarel



ARCHIVES DU PÈRE CAFFAREL

L'Anneau d'Or, numéro 109 – Janvier-Février 1963 – pages 2 à 11.

Le laïc, porteur de la parole

Un jour, Moïse convoqua soixante-dix Anciens. Ils vinrent se grouper autour de la « Tente du Rendez-vous », où Moïse avait coutume de rencontrer Dieu et de s'entretenir avec lui. Et Yahvé vint. Il répandit son Esprit sur les Anciens, qui se mirent à prophétiser. (Un prophète, au sens biblique du mot, n'est pas tant quelqu'un qui fait des prédictions qu'un homme qui parle de Dieu, au nom de Dieu, sous la motion de l'Esprit de Dieu). Or voici que deux des Anciens, qui n'avaient pu se rendre à l'appel, se mettent de leur côté à prophétiser dans le camp. Et Josué, indigné, s'en plaint à Moïse. Ce qui lui attire cette admirable réponse : « Serais-tu jaloux ?... Ah ! puisse tout le peuple de Yahvé être prophète ! Yahvé donnant à chacun son Esprit » (Ex 11, 29).

J'imagine Jean XXIII répondant à un prêtre, indigné lui aussi d'avoir entendu des laïcs parler de Dieu : « Ah ! puissent tous les laïcs être prophètes de Dieu ! Dieu leur donnant à chacun son Esprit Saint ».

À l'heure où toute l'Église se recueille pour chercher comment présenter au monde un visage purifié et rajeuni, je veux vous rappeler cette responsabilité trop oubliée par un peuple chrétien affadi, cette mission, qui est celle de tout baptisé, d'annoncer la Bonne Nouvelle ; de porter au monde la Parole de Dieu.

Je serais bien surpris que les Pères du Concile ne vous alertent pas très spécialement, vous laïcs, sur ce sujet. Il faut donc vous préparer à recevoir leur message.

L'épopée de la Parole de Dieu

Avant de voir en quoi consiste ce service de la Parole de Dieu qui est vôtre, demandons à notre Bible ce qu'est la Parole de Dieu. Celle-ci nous y apparaît comme une réalité prodigieuse. Elle révèle aux hommes la vie intime de Dieu, leur fait connaître ses desseins et ses volontés, autrement dit elle met en communication la pensée des hommes avec la pensée de Dieu, avec sa Pensée éternelle, son Verbe. Lumière qui révèle, la Parole est encore Puissance qui opère : c'est elle qui fait surgir du néant l'univers, qui mène l'histoire des hommes, qui détermine l'avenir. Un mot exprime bien ce double effet de la Parole de Dieu : elle est créatrice.

C'est par sa Parole que Dieu a créé l'univers. Écoutez le psaume 33 : « Par la Parole de Yahvé les Cieux ont été faits, et par le souffle de sa bouche toutes les étoiles... Que la terre craigne Yahvé, que tous les habitants de l'Univers tremblent devant Lui, car il a dit et tout a été fait, il a ordonné et tout a existé. »

Mais le but ultime de Dieu n'est pas de créer un univers matériel, c'est de se former un peuple. Créatrice de l'univers, sa Parole sera créatrice de ce peuple. C'est par sa Parole qu'il retire Abraham de la nation païenne où il vivait pour faire de lui le père de son peuple.



C'est par sa Parole qu'il rassemble, au Sinaï, les Hébreux, et cette même Parole, créatrice, fait de ce ramassis d'esclaves un peuple, son Peuple. Et au long des siècles sa Parole façonnera la pensée de ce peuple, formera sa conscience, dirigera ses activités.

Par sa Parole transmise aux prophètes, ses porte-parole, Dieu ne cessera de recréer l'âme de son peuple. Quand un prophète sera tenté de se récuser, pris de panique à la pensée de porter cette réalité terrifiante qu'est la Parole divine, Dieu le rassurera : « Ah, Seigneur Yahvé, s'écrie Jérémie, vois, je ne sais pas porter la Parole : je suis un enfant ! » Mais Yahvé répond : « Ne dis pas : Je suis un enfant, va vers tous ceux à qui je t'enverrai et, tout ce que je t'ordonnerai, transmets-le. N'aie aucune frayeur devant eux, car je suis avec toi pour te protéger » (Jér 1, 8).

Les oracles des prophètes préparaient et annonçaient le surgissement parmi les hommes de la Parole éternelle et subsistante : Jésus-Christ « Après avoir, à plusieurs reprises et en diverses manières, écrit l'auteur de l'épître aux Hébreux, parlé autrefois à nos Pères par les prophètes, Dieu dans ces derniers temps nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a aussi créé le monde. Ce Fils, qui est le rayonnement de sa gloire, soutient toute chose par sa

puissante Parole. » Si les paroles des prophètes et des sages, qui n'étaient qu'un écho, avaient déjà une telle puissance, quelle ne sera pas l'efficacité de la Parole substantielle de Dieu

De fait, Jésus-Christ fut un « prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le Peuple », selon le témoignage d'admiration de ceux qui l'écoutaient (Lc 24, 19). « La foule se pressait vers Lui pour entendre la Parole de Dieu » (Lc 5, 1). Et sa Parole toute-puissante chasse d'un mot les esprits mauvais et guérit les corps, tout comme autrefois celle des prophètes, mais de plus elle purifie les cœurs. Et tous ceux qui, par la foi, s'ouvrent à cette Parole, deviennent de « nouvelles créatures », sont envahis par la vie divine.

Ainsi la Parole de Dieu incarnée fait bien plus que fonder l'univers, que constituer un peuple, elle engendre des fils de Dieu parce qu'elle est « esprit et vie » ; elle crée un peuple nouveau, l'Église, en suscitant la foi, en ouvrant les cœurs à l'invasion de l'Esprit Saint. Seconde création infiniment plus admirable que la première.

L'Église-Prophète

Jésus-Christ remonté aux cieux, la Parole de Dieu retentira-t-elle encore ? Y aura-t-il à nouveau des prophètes ? Comme leur parole paraîtrait pâle après la sienne ! Aussi bien l'ère des prophètes est-elle close.

Est-ce à dire que la Parole de Dieu, consignée dans les Écritures, ne se transmettra plus que par le Livre ?

Non. Jésus-Christ, par son Église, va continuer de parler, lui-même, aux hommes. Sans doute ne leur fera-t-il pas de nouvelles révélations, mais il portera à la connaissance de tous ce qu'il a enseigné à ses apôtres.

Et c'est par chacun des membres de l'Église, prêtres et fidèles, qu'il entend poursuivre l'évangélisation de l'humanité : « Allez, évangélisez toutes les nations » (Mt 28, 19). Cette consigne s'adresse aux apôtres, aux prêtres, mais aussi aux fidèles, car avec la venue de Jésus-Christ s'est vérifiée la prophétie de Joël : « Dans les derniers jours je répandrai mon esprit sur toute chair ; alors vos fils et vos filles prophétiseront » (Joël 3, 1-5). Nous y sommes, aux « derniers temps », et vous êtes tous ces fils et ces filles qui doivent prophétiser. [...]

Le laïc, porteur de la Parole

[...] Je veux seulement aujourd'hui vous parler de la responsabilité qui incombe à tout baptisé, du fait de son baptême.

La première question qui se pose est celle-ci : Quel doit être le contenu du message que portera le laïc ? Avant d'y répondre, je voudrais vous présenter une petite philosophie de la parole. Il y a parole et parole. Suivant son contenu, elle agit plus ou moins profondément sur celui, en celui, auquel elle s'adresse. L'officier qui donne un ordre déclenche seulement l'agir de son subordonné. Le professeur de philosophie, lui, exerce une influence autrement profonde : il infuse son savoir à l'élève, dont il façonne l'intelligence. Le jeune garçon qui déclare à une jeune fille : « Je vous aime », éveille le cœur de celle-ci, fait surgir en elle l'amour, la provoque au don total. Sa parole a un tout autre retentissement que les ordres de l'officier ou les enseignements du professeur. De même la Parole que portent les baptisés atteindra plus ou moins intimement ceux à qui ils l'adressent. À travers celui qui dit à un autre de la part de Dieu ce qu'il doit faire (qui, par exemple, invite son ami à ne pas divorcer), c'est Jésus-Christ qui influence l'agir d'un homme. À travers le catéchiste qui enseigne ce qu'il faut croire, c'est Jésus-Christ qui communique son savoir à une intelligence, et cela va déjà bien plus loin. Par le laïc qui révèle à un homme les insondables richesses du cœur du Christ, c'est Jésus-Christ lui-même qui dit à cet homme : « Je t'aime » et, l'atteignant à un niveau infiniment plus profond que celui de l'agir ou celui de l'intelligence, éveille son cœur et suscite en lui la foi, l'espérance et la charité. Par cette révélation c'est Jésus-Christ qui se rend présent à cet homme dans la mesure où celui-ci se fait accueillant ; c'est Jésus-Christ qui s'ouvre à la présence de cet homme dans la mesure où celui-ci se donne. Vous saisissez par là combien il est grave, pour l'apôtre du Christ, de ne parler que de ce qu'il faut faire, de ce qu'il faut croire, et de ne pas présenter la Personne vivante de Jésus-Christ, de ne pas révéler comme saint Paul « la largeur, la longueur ; la hauteur et la profondeur de l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance » (Éph. 3, 19-20). Seul l'amour peut éveiller l'amour ; seule la révélation de l'amour de Dieu peut éveiller la vraie vie chrétienne en un cœur, cette vie qui est foi en l'amour de Dieu et réponse d'amour à cet amour.

Ce « ministère » de la Parole, dont la portée peut être si grande, ne saurait être improvisé. Voyons ses exigences.

Exigences

On ne transmet que ce qu'on a. Qui prétend transmettre la Parole de Dieu doit d'abord la posséder, et j'entends le mot posséder dans un sens très fort. Connaître parfaitement son catéchisme, voire toute la théologie, et même encore toute la Bible est une chose. Posséder la Parole de Dieu en est une autre. Posséder la Parole de Dieu, c'est lui avoir livré son intelligence, son cœur et jusqu'aux derniers retranchements de sa liberté. À vrai dire, c'est être possédé par elle, dévoré par elle.

Cela exige que l'on fréquente la Bible, très spécialement l'Évangile, avec un esprit humble, croyant. Claudel l'a dit admirablement : « Ce n'est pas assez de parcourir les Écritures des yeux, des lèvres, il faut s'y attacher, il faut y séjourner, s'en imprégner comme faisaient les Pères antiques, non pas dans un esprit de curiosité vaine, mais de dévotion, il faut l'habiter, il faut l'emmagasiner en nous, il faut dormir et se réveiller avec, il faut nous persuader que, suivant les termes de saint Paul, toute l'Écriture divinement inspirée est utile, qu'elle est tout entière du pain, que c'est d'elle seule que nous avons faim. »

Alors on devient soi-même Parole de Dieu, vivante incarnation de la Parole de Dieu. Alors non seulement la parole de nos lèvres, mais tous les actes de notre vie révèlent Dieu à nos frères.

La Parole de Dieu en nous est une force explosive : les mots que nous prononçons, issus de cette source, sont doués d'une surnaturelle puissance, ils ont le pouvoir d'engendrer à la grâce, de susciter des vivants. Saint Paul en a fait l'expérience ; évoquant sa prédication il dit : « C'était une démonstration d'Esprit et de Puissance » (1 Cor 2, 4). Et c'est toujours vrai. La Parole de Dieu n'a rien perdu de sa vigueur. [...]

Fréquenter la Bible s'impose au laïc qui ambitionne de porter la Parole de Dieu ; fréquenter l'Église est une exigence non moins impérieuse. J'entends par là que toute sa force et toute sa grâce dans l'exercice de l'apostolat, le laïc les tiendra de son attachement vital à l'Église, de sa fidélité scrupuleuse à la pensée de l'Église. C'est l'Église, et elle seule, qui a reçu mission d'évangéliser toutes les créatures. Chaque chrétien ne peut donc prétendre participer à cette mission que dans la mesure où il agit non pas en son nom propre mais au nom de l'Église, où il porte aux autres non pas un message personnel mais le message de l'Église. [...]

Mais à qui devez-vous porter la Parole ?

Qui est mon prochain ?

Tout affamé est le prochain de celui qui a du pain.

Heureux les époux où chacun est pour l'autre Parole de Dieu. Je n'en connais qu'un petit nombre, mais pour ceux-là le dialogue est une réalité merveilleuse : la Parole de Dieu qui va de l'un à l'autre et qui s'enrichit en s'échangeant. Tels ne passeraient pas une semaine sans réserver un long moment à parler de Dieu ensemble. C'est là un sommet de la vie conjugale.

Ministres de la Parole, parents, vous devez l'être auprès de vos enfants. Chaque jour vous leur rompez le pain matériel ; leur rompez-vous aussi le pain spirituel ? Depuis le baptême, à l'état germinal habitent en eux la foi, l'espérance, la charité ; offrez-vous à ces vertus naissantes cela seul qui peut les stimuler et les

nourrir, la Parole de Dieu ? C'est là fonction sacrée, un imprescriptible ministère d'Église. Déjà l'Éternel le faisait savoir par Moïse aux pères de famille juifs en termes poignants : « *Tu aimeras Yahvé ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir.* Que ces paroles que je te dicte aujourd'hui restent gravées dans ton cœur. Tu les répéteras à tes fils, tu les leur diras aussi bien assis dans ta maison que marchant sur la route, couché que debout ; tu les attacheras à ta main comme un signe ; sur ton front comme un bandeau, tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. »

Il est des parents chrétiens qui ont ce souci. [...] Pour quelques parents qui ont conscience de cette mission, combien d'autres oublient que la première proclamation de l'Évangile, c'est au foyer que les enfants la doivent recevoir. Combien peu vont se nourrir aux Écritures pour être sûrs de ne pas présenter à leurs enfants un faux visage de Dieu, combien peu de pères lisent et commentent l'Évangile avec leurs grands fils. Combien de parents n'ont pas envie de parler de Dieu. Si vous êtes de ce nombre, méditez, je vous en prie, cette confidence d'un de mes confrères : « Je sais que ma vie intérieure est en baisse, à ce signe irrécusable : je n'ai plus envie de parler de Dieu. » [...]

Hors foyer, à longueur de vie, vous rencontrez des êtres qui sont pauvres de Dieu, qui réclament du pain et ne trouvent personne pour le leur rompre. Êtes-vous auprès d'eux ministres de la Parole ? « Cet homme dans la rue qui vous demande du feu, écrivait G. Duhamel, laissez-le parler, dans dix minutes il vous demandera Dieu. » J'ai peur que bien souvent vous ne lui laissiez pas exprimer sa faim spirituelle, de crainte d'être bien embarrassé s'il fallait lui parler de Dieu.

Que c'est étrange ! On se le reprocherait comme un crime si, rencontrant un homme mourant de soif dans le désert on ne lui signalait pas que la source est proche, mais on n'a aucun remords de passer à côté des assoiffés spirituels sans leur donner « l'eau vive ».

En revanche, quelle joie chez ceux qui, ayant transmis la Parole de Dieu, voient un cœur s'éveiller à la foi. J'en ai souvent rencontré quand j'étais leur aumônier, de ces petits jocistes qui, à l'atelier, avaient souci de parler de Jésus-Christ à leurs camarades. Je pense aussi à cet homme des Équipes qui, aux grandes manœuvres, pendant une pause, assis à côté d'un jeune lieutenant, lui parle du Seigneur, éveille en lui la foi et peu après me le présente aspirant au baptême.

Vous ayant invités à porter la Parole à votre prochain, il me faut aussitôt reconnaître que c'est là un apostolat difficile, qui exige non seulement la méditation habituelle de la Parole de Dieu comme je vous le disais, mais grande discrétion, humilité, et aussi la connaissance de ceux à qui l'on s'adresse, de leurs besoins et de leurs difficultés. Il suppose une recherche persévérante de la façon efficace de

transmettre la vérité. Car il faut qu'elle soit émerveillante, la Parole de Dieu, pour atteindre les cœurs. Ce qui suppose que d'abord vous soyez émerveillés par la Vérité. Émerveillés, vous saurez la transmettre à d'autres, qui s'émerveilleront à leur tour, l'accueilleront, l'aimeront et se mettront à en vivre. Une vérité qui ne vous émerveille pas est une vérité que vous n'avez pas encore comprise, alors ne vous hâtez pas de la communiquer. Parce qu'ils négligent cet effort d'une présentation émerveillante de la Vérité, tant de chrétiens, sincères pourtant, peut-être même fervents, ne sont que des apôtres médiocres dont les paroles ne portent pas. Que n'ont-ils réfléchi à l'effort fait par le Christ pour mettre les plus hautes vérités à la portée des foules les plus humbles de son pays et de son temps.

Je me dois de vous confier qu'une inquiétude grandit en moi au fur et à mesure que je vous parle : en vous présentant l'importance et l'urgence de cet apostolat de la Parole, ne vais-je pas favoriser la multiplication de cette espèce d'hommes redoutables qu'on se hâte de fuir quand on les rencontre : les camelots de Dieu. On les reconnaît à ce qu'ils ont toujours un boniment édifiant à vous débiter ou des exhortations morales à vous asséner. Le danger existe, je le reconnais. Aussi bien je me hâte de vous donner une règle d'or : si vous avez acquis la conviction qu'il vous faut rompre le pain de la Parole avec un de vos frères, faites-le avec sérieux et, je dirai, la dévotion du prêtre qui donne le pain eucharistique.

Parole et action

Il n'est pas impossible qu'en m'écoutant une autre objection vous soit venue à l'esprit. « Nous en connaissons tant, me direz-vous peut-être, de ces soi-disant apôtres qui parlent abondamment et s'abstiennent d'agir. Ils ne veulent pas comprendre que les activités d'Église requièrent leur concours, et on dirait qu'ils redoutent de se salir les mains en travaillant aux tâches temporelles. Aussi bien n'y a-t-il pas danger à donner une telle importance à l'apostolat de la parole ? Le témoignage de ceux qui se dévouent à bâtir un monde meilleur, même s'ils s'abstiennent de parler, n'a-t-il pas infiniment plus de portée que tous les discours édifiants ? »

Nous nous trouvons, en effet, en présence de deux erreurs opposées quand il s'agit d'apostolat : la parole sans l'action, l'action sans la parole.

C'est la Bible qui nous aidera à voir clair. Tout au long de l'ancien Testament, Dieu à la fois parle et agit. Il parle pour faire connaître sa pensée, ses volontés, son amour. Il agit : libère les Hébreux d'Égypte, les arrache, à la captivité de Babylone, les secourt de multiples façons. Et par ses actes il se révèle, non moins que par ses paroles. Encore faut-il que par sa Parole il dévoile la signification de ses

interventions, sinon les Juifs n'en comprendraient pas la portée, ils y verraient le hasard et non l'amour de leur Dieu.

Jésus-Christ, de même, parle et agit. Il parle pour révéler l'amour du Père et ses volontés. Il parle aussi pour commenter ses propres gestes et ses actes, sinon ses contemporains, en voyant les miracles, que ce soit la multiplication des pains, la guérison d'un lépreux, la résurrection des morts, n'y discerneraient que la puissance d'un thaumaturge philanthrope et passeraient à côté de leur signification profonde. Il leur échapperait que la multiplication des pains est l'annonce d'un autre pain ; que la guérison des paralytiques est le symbole de la guérison de cette paralysie spirituelle qu'est le péché ; que la résurrection des morts est le signe de la délivrance d'une mort infiniment plus redoutable que celle du corps. Sa mort elle-même, comment ses disciples en auraient-ils compris le sens s'il ne s'en était expliqué ? Ils y auraient vu une catastrophe et non pas qu'il donnait sa vie librement, par son obéissance à son Père et par amour pour les hommes. Aussi bien les a-t-il prévenus quelques jours auparavant : « Nul ne me prend ma vie, c'est moi que la donne » ; « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn., 10, 18 ; 15, 13).

Ainsi doit-il en être pour le chrétien. En disciple du Christ il lui faut agir et parler. Il s'impose qu'il soit le premier à se porter au secours de ceux qui souffrent, de ceux qui peinent, des opprimés ; qu'il se dévoue aux grandes tâches humaines, qu'éventuellement il se donne jusqu'au sacrifice ; mais il faut encore que par la parole, à bon escient, il révèle le secret de son oubli de soi et de son don aux autres : à savoir, l'amour et la grâce de ce Dieu auquel il croit. Il faut qu'il rende raison de l'espérance qui est en lui (1 P 3, 15).

On acceptera de l'entendre parler parce que d'abord il aura préparé les cœurs par son dévouement, par le rayonnement de son amour.

Gardez-vous toutefois de tomber dans une erreur spécieuse et qui consiste à penser que c'est hypocrisie de parler de Dieu à ceux qu'on n'a pas encore réussi à délivrer de leur condition douloureuse : quand les affamés seront rassasiés, quand les prolétaires auront accédé au bien-être, alors seulement on pourra sans pharisaïsme leur annoncer la Bonne Nouvelle. L'exemple du Christ et celui d'un saint Paul nous montrent assez ce qu'il y a là d'erroné.

Sans doute rencontrez-vous aussi parfois des chrétiens pour qui tout l'apostolat du laïc se limite à christianiser la profession, la cité, les institutions où ils vivent. Corriger des abus, instaurer des rapports humains plus conformes à la doctrine de l'Église, c'est à les entendre le dernier mot de l'apostolat. Un pasteur protestant bien connu parle à ce sujet d'une « perversion catholique ». Perversion qui consiste à essayer de christianiser les institutions pour faire l'économie de

l'évangélisation qui, elle, est une tâche beaucoup plus difficile. Un tel reproche n'est peut-être pas toujours immérité. Retenez sa formule : « faire l'économie de l'évangélisation » et demandez-vous si, vous aussi, vous n'êtes pas tentés parfois de vous dispenser de parler en vous livrant à l'action à corps perdu.

On serait préservé de ces déviations si on considérait la vie du Christ qui, paroles et actes, est toute entière Révélation divine. À son exemple, par nos paroles et par nos actes, nous devons proclamer Dieu. Notre vie toute entière doit être une théophanie, une manifestation de l'amour de notre Dieu.

Il est temps de conclure.

Les Équipes Notre-Dame sont une école de vie chrétienne, nous le savons et nous le répétons ; elles doivent donc ambitionner de faire de leurs membres des Porteurs de la Parole. Leurs méthodes s'y prêtent. Chacun non seulement y approfondit la doctrine chrétienne, mais encore y apprend, dans les échanges de vues, à parler des sujets



si bien qu'il est délivré de la peur de les aborder avec ceux qu'il rencontre dans la vie courante.

Puissiez-vous tous comprendre que se taire c'est trahir : trahir le Dieu qui compte sur vous pour transmettre sa Parole créatrice. Puissiez-vous être toujours plus convaincus qu'aimer Dieu c'est se mettre au service de son amour impatient de se révéler, c'est livrer passage en soi au torrent de la Parole ; qu'aimer les hommes, c'est ne pas tolérer qu'ils meurent de faim alors que chez soi le pain abonde.

Quelle inconséquence : on s'accuse d'une gourmandise, d'un mensonge... mais on est sans scrupule de confisquer la Parole de Dieu, de la retenir captive !

Saint Paul pensait autrement, lui qui s'écriait : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! Cette annonce n'est pas pour moi un privilège, mais une obligation » (1 Cor 5, 16). [...]

Henri Caffarel

**Prière pour la canonisation
du Serviteur de Dieu
Henri Caffarel**

Dieu, notre Père,
Tu as mis au fond du cœur de ton serviteur, Henri Caffarel,
un élan d'amour qui l'attachait sans réserve à ton Fils
et l'inspirait pour parler de lui.

Prophète pour notre temps,
il a montré la dignité et la beauté de la vocation de chacun
selon la parole que Jésus adresse à tous : "Viens et suis-moi."

Il a enthousiasmé les époux pour la grandeur du sacrement de mariage
qui signifie le mystère d'unité et d'amour fécond entre le Christ et l'Église.
Il a montré que prêtres et couples
sont appelés à vivre la vocation de l'amour.
Il a guidé les veuves : l'amour est plus fort que la mort.
Poussé par l'Esprit,
il a conduit beaucoup de croyants sur le chemin de la prière.
Saisi par un feu dévorant, il était habité par toi, Seigneur.

Dieu, notre Père,
par l'intercession de Notre-Dame,
nous te prions de hâter le jour
où l'Église proclamera la sainteté de sa vie,
pour que tous trouvent la joie de suivre ton Fils,
chacun selon sa vocation dans l'Esprit.

Dieu notre Père, nous invoquons le père Caffarel pour...
(Préciser la grâce à demander)

**Prière approuvée par Monseigneur André VINGT-TROIS – Archevêque de Paris.
"Nihil obstat" : 4 janvier 2006 – "Imprimatur" : 5 janvier 2006**

*Dans le cas d'obtention de grâces par l'intercession du Père Caffarel,
contacter le postulateur
Association "Les Amis du Père Caffarel"
49 rue de la Glacière – F 75013 PARIS*

Association des Amis du Père Caffarel

Membres d'honneur

Jean et Annick ALLEMAND, anciens permanents, biographe du Père Caffarel †

Louis † et Marie d'AMONVILLE, anciens responsables de l'Équipe Responsable, anciens permanents

Igar † et Cidinha FEHR, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Mgr François FLEISCHMANN, conseiller ecclésiastique de l'Association des Amis du Père Caffarel †

Alvaro et Mercedes GOMEZ-FERRER, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Pierre † et Marie-Claire HARMEL, équipiers, ancien ministre belge

Cardinal Jean-Marie LUSTIGER, archevêque émérite de Paris †

Odile MACCHI, responsable générale de la « Fraternité Notre-Dame de la Résurrection »

Marie-Claire MOISSENET, présidente d'honneur du Mouvement « Espérance et Vie »

Pedro et Nancy MONCAU, fondateurs des E.N.D. au Brésil †

Olivier et Aude de la MOTTE, responsables des « Intercesseurs »

Mgr Éric de MOULINS-BEAUFORT, archevêque de Reims

José et Maria Berta MOURA SOARES, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Le prieur de NOTRE-DAME de CANA (Troussures)

Père Bernard OLIVIER, o.p., ancien conseiller spirituel de l'E.R.I.¹ †

René RÉMOND, de l'Académie française †

Gérard et Marie-Christine de ROBERTY, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Michèle TAUPIN, présidente du Mouvement « Espérance et Vie »

Mgr Guy THOMAZEAU, archevêque émérite de Montpellier

Cardinal André VINGT-TROIS, archevêque émérite de Paris

Carlo † et Maria-Carla VOLPINI, anciens responsables de l'E.R.I.¹

Danielle WAGUET, collaboratrice et exécutrice testamentaire du Père Caffarel

¹E.R.I. : Équipes Responsable Internationale des Équipes Notre-Dame

Postulateur de la cause à Rome :

Père Zdzislaw Kijas, o.f.m.conv

Vice-postulateur romain de la cause de canonisation du Père Caffarel :

Père Paul-Dominique Marcovits, o.p.

Directeur de publication :

Alberto Pérez

Équipe de rédaction :

Loïc et Armelle Toussaint de Quiévre-court

LES AMIS DU PÈRE CAFFAREL

Association loi 1901 pour la promotion de la cause
de canonisation du Père Henri Caffarel

49, rue de la Glacière - (7^eétage) - F 75013 PARIS

Tél. : + 33 1 43 31 96 21

Courriel : association-amis@henri-caffarel.org

Site Internet : www.henri-caffarel.org

**AVEZ-VOUS PENSÉ
À RENOUELER VOTRE ADHÉSION
À L'ASSOCIATION
DES AMIS DU PÈRE CAFFAREL ???**

Tous pays : adhésion et règlement possibles par Paypal, sur le site des Amis du Père Caffarel : www.henri-caffarel.org

BULLETIN D'ADHÉSION à RENVOYER :

NOM :

Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville.....

Pays :

Téléphone :

Courriel :@.....

Activité professionnelle – religieuse.....

- Je renouvelle mon adhésion (nous renouvelons) à l'association " Les Amis du Père Caffarel " pour l'année 2025,

- Et je règle (nous réglons) la cotisation annuelle :

1. Membre adhérent : 10 €
2. Couple adhérent : 15 €
3. Membre bienfaiteur : 25 € et plus

Signature :

***Les Amis du Père Caffarel, 49 rue de la Glacière – 7ème étage, F-75013 PARIS,
Paiement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de «Les Amis du Père Caffarel»
ou par virement au compte :***

BP RIVES DE PARIS : IBAN : FR76 1020 7003 2224 2184 4377 087

BIC : CCBPFRPPMTG

SR France-Luxembourg-Suisse :

Antoine et Camille RENAUD, correspondant.caffarel@equipes-notre-dame.fr

SR Afrique Francophone :

Edwige et Philippe ARAWO, philippe.arawo@yahoo.fr

SR Belgique : Jean-Louis et Priscilla SIMONIS, jeanlouissimonis4@gmail.com

Région Liban :

Rita et Issam NASSOUR, issamnassour7@gmail.com

Je vous demande d'adresser une information et une demande d'adhésion aux personnes suivantes :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal.....Ville :

Pays :

Courriel :@.....

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal.....Ville :

Pays :

Courriel :@.....

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal.....Ville :

Pays :

Courriel :@.....